

LES 75 ANS DU VOTE DES FEMMES AU QUÉBEC

Par Jean-Pierre Audet *

Une parente par alliance et amie Facebook, Nellie Bois, 92 ans, est la fille de l'ancien député libéral Joseph Ludger Fillion, élu au Lac Saint-Jean pour la première fois en 1931. En 1940, il était le *whip* du gouvernement Godbout. Comme la plupart des hommes et des évêques québécois, il était encore contre le vote des femmes lorsque son épouse Héléna Simard et la sœur de celle-ci, Rose-Anna, l'entreprirent pour le convaincre qu'il devrait appuyer son premier ministre Godbout afin de faire voter au Parlement de Québec l'obtention du droit de vote pour les femmes.

Le 18 avril 1940, Nellie avait 17 ans quand son père l'invita avec sa mère à dîner au Café du Parlement, puis à monter avant quinze heures à la Galerie des députés dans le Salon Bleu qui s'appelait alors le Salon Vert. M. Godbout fit un « magnifique discours », parlant de « l'implication de la femme dans la société québécoise [...], de sa sagesse etc. Sur les 70 libéraux et les 15 d'Union Nationale, le vote donna 66 pour et 9 contre. Le *oui* passa plus difficilement à la Chambre Haute ; mais il fut accepté le 25 avril 1940 et sanctionné le même jour par le Lieutenant-Gouverneur.

Nellie Bois est une des rares femmes encore vivantes à avoir assisté à ce vote historique. Les évêques se déchaînèrent contre Godbout... mais les femmes avaient obtenu le droit de voter au Québec. Le 25 avril 2015 commémorait donc les 75 ans du droit de vote pour les femmes québécoises. Le 2 décembre 1999, Yves Hébert de Radio Québec avait interrogé Mme Nellie Bois à ce sujet. Celle-ci m'a remis en août 2015 les notes qu'elle avait écrites pour préparer cette interview. Les précisions sur l'esprit macho qui prévalait alors au sein des hommes d'Église et d'État nous amènent à prendre conscience à quel point nos suffragettes ont dû travailler fort pour entreprendre cette lutte à finir.

Nous devons encore en 2016 assister à la victoire d'une immigrante musulmane qui réussissait à obtenir sa citoyenneté canadienne le visage voilé : c'est dire à quel point la lutte de nos devancières aurait besoin

d'être reprise, même chez nous où Justin Trudeau nous assure qu'il fera une grande place à ce genre de femmes soumises à la loi coranique et désireuses de l'imposer à nos femmes québécoises ! Et le premier ministre du Québec va encore plus loin dans l'aplatventrisme en acceptant des islamistes déclarés comme conseillers pour supposément contrer la radicalisation de nos jeunes.

Le 12 août 2016, je rencontrai de nouveau M^{me} Nellie Fillion-Bois chez elle à Québec. Elle me fit visionner l'émission «Attendez que je vous raconte» qu'elle enregistra avec Yves Hébert à Radio-Québec le 2 décembre 1999. Elle y relatait la lutte des femmes pour l'égalité dans les années précédant le fameux vote en avril 1940. Elle put y assister, grâce à son père le député Joseph Fillion, *whip* en chef du premier ministre Godbout, lequel fut défait par Duplessis à l'élection suivante. Nellie vient d'avoir 93 ans bien sonnés. Elle a encore toute sa lucidité et se dit féministe, mais pas opposée aux hommes qui, dit-elle, « doivent participer avec les femmes à rendre la société plus humaine. » Elle me promit de m'envoyer bientôt cet enregistrement de 1999 où l'on aperçoit la maison du député Fillion qu'elle a ensuite partagée avec Rita, ma compagne actuelle, mariée alors à son frère Gaétan Fillion.

Je fais partie du groupe PDF Québec (Pour les droits des femmes du Québec). Je partage la conviction de Nellie, à savoir que les hommes devraient participer en grand nombre à cette lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes chez nous comme ailleurs. Une religion en particulier menace présentement non seulement cette égalité, mais aussi l'humanité tout entière, elle qui vient de proclamer que la femme musulmane a monté d'un cran, passant d'objet utile à animal sensible. Voilà où en est l'humanité. Et cela ira en empirant si nous, les hommes libres, n'arrivons pas à soutenir nos femmes qui se tiennent debout devant le retour des temps obscurs.

** Jean-Pierre Audet a enseigné la psychologie à des femmes à la maison de 1975 à 1980. Professeur de sociologie, de psychologie et de philosophie au collège Marie-Victorin de 1970 à 1995, il est aujourd'hui retraité et enseignant bénévole auprès d'ainées.*